

Revoilà le Muscardin.

Ce grand dormeur... acrobate !



"Une rencontre furtive, dans un nichoir à mésanges, donnait à penser que le Muscardin était bien présent".

Erik Damman

Les nichoirs sont placés à 1m du sol environ



Alors on se fait une petite virée ?

MAIS QUI EST DONC CETTE ESPÈCE DE PETITE SOURIS ?

Le Muscardin mesure entre 6 et 7 cm avec une queue assez longue parfois ébouriffée à son extrémité et légèrement préhensile. Ses pattes antérieures munies de 4 doigts sont plus courtes que les postérieures, elles, munies de 5 doigts. Le pelage de son dos est marron alors que celui du ventre est blanc-jaune. Sa tête coiffée de petites oreilles nues, notre ami le Muscardin vous regarde avec de grands yeux noirs pleins d'une certaine malice, dirait-on.

S'il construit souvent un nid de feuilles et de mousses accroché dans un roncier, son sens aigu du confort et aussi un certain côté pragmatique le pousse parfois à la recherche d'un squat tel un nichoir à Mésanges. Une fois le logement idéal trouvé, il s'agit de penser à la famille.



Petit muscardin sur une branche

Après une gestation de 22 à 24 jours, 3 à 7 jeunes verront le jour...en tenue d'Adam ! Heureusement cette tenue peu confortable se couvrira bien vite d'un pelage gris remplacé au bout d'un mois par une parure quasi identique à celle des parents.

MAIS ENTRETEMPS IL FAUT MANGER

Le Muscardin est, à la fois insectivore, frugivore et herbivore. C'est un gourmet agrémentant son menu de glands, de faines et de noisettes qu'il ouvre de façon très particulière: un contour régulier, un cercle presque parfait ne laissant aucune trace de dent visible à l'œil nu. Sa quête incessante de nourriture variée lui permet d'accumuler une réserve de graisse. Il lui en faudra car l'hiver approchant, ce grand dormeur entrera en léthargie jusqu'au prochain printemps.

MAIS POURQUOI DEVIENT-IL RARE ?

Il affectionne les broussailles basses de lisières. Mais son biotope est détruit par certaines pratiques sylvicoles.

Dans la vallée du Ry de Rome, à Couvin, la reconstitution de broussailles, buissons et arbustes à baies avec, en sous-étage, des ronciers et framboisiers a permis le retour d'une population devenue importante. La pose de nombreux nichoirs à Mésanges, placés à environ un mètre du sol, semble particulièrement appréciée.

LA RENCONTRE AVEC NOTRE PETIT ACROBATE EST LA RÉCOMPENSE

Seule ombre au tableau: l'entretien. Afin de maintenir une végétation basse et un ensoleillement indispensable aux ronciers, une taille annuelle importante reste indis-

pensable. Au vu de ce résultat encourageant, une extension du biotope est dès à présent programmée. Une rencontre avec un Muscardin est une telle récompense que le travail engendré en devient presque une partie de plaisir.



COMBIEN SERONT-ILS L'ANNÉE PROCHAINE ?

Nous le saurons au prochain printemps. Entre-temps dors bien Muscardin, slaap lekker Hazelmuis and sleep well my best friend Dormouse.

Erik Damman



muscardin en hibernation

Photos © Johan Staelens / Bernard Gossuin